Dépenses de santé en proportion du PIB

La proportion de dépenses d'un pays en biens et services de santé par rapport aux dépenses totales dans l'économie peut varier dans le temps, en fonction des différences de croissance des dépenses de santé par rapport à la croissance économique globale. Tout au long des années 90 et au début des années 2000, les dépenses de santé dans les pays de l'OCDE ont généralement augmenté plus rapidement que le reste de l'économie, ce qui a abouti à une hausse presque continue des dépenses de santé rapportées au PIB. Après une période d'instabilité pendant la crise économique, la proportion moyenne est demeurée relativement stable ces quelques dernières années, avec l'alignement de la croissance de ces dépenses sur celle de l'économie dans tous les pays de l'OCDE.

On estime que les pays de l'OCDE ont dépensé, en moyenne, 8.8 % du PIB en soins de santé en 2018, chiffre plus ou moins stable depuis 2013 (Graphique 7.3). Les États-Unis enregistrent de loin les dépenses les plus élevées en soins de santé, qui correspondent à 16.9 % du PIB, et devancent largement la Suisse, qui occupe la deuxième place avec 12.2 % (Graphique 7.3). Vient ensuite un groupe de pays à revenu élevé, comprenant l'Allemagne, la France, le Japon et la Suède, qui ont consacré environ 11 % de leur PIB aux soins de santé. Un autre grand groupe de pays de l'OCDE, composé de nations européennes, ainsi que de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, du Chili et de la Corée, s'inscrit dans une fourchette de dépenses de santé comprise entre 8 et 10 % du PIB. Bon nombre de pays d'Europe centrale et orientale membres de l'OCDE, comme la Lituanie et la Pologne, ainsi que d'importants pays partenaires, ont consacré entre 6 et 8 % de leur PIB aux soins de santé. Enfin, quelques pays de l'OCDE dépensent moins de 6 % de leur PIB en soins de santé, dont le Mexique, la Lettonie, le Luxembourg et notamment la Turquie, dont les dépenses de santé ne dépassent pas 4.2 %. Les dépenses de santé de la Turquie en proportion du PIB sont comprises entre celles de la Chine et celles de l'Inde.

Si l'on s'intéresse à son évolution dans le temps, le ratio moyen des dépenses de santé rapportées au PIB a fortement augmenté en 2009, du fait de la dégradation rapide de la situation économique générale dans de nombreux pays, alors que les dépenses de santé se sont généralement maintenues (Graphique 7.4). Par conséquent, la croissance des dépenses de santé a elle aussi considérablement ralenti – approchant zéro en moyenne en 2009 et 2011 – sous l'effet des différentes mesures prises pour freiner les dépenses publiques de santé. Depuis 2011, le taux moyen de croissance des dépenses de santé suit généralement de près la croissance économique globale, stabilisant le ratio des dépenses de santé rapportées au PIB autour de 8.8 %.

Différentes tendances se sont toutefois dessinées d'un pays à l'autre en quelques années. Aux États-Unis, après une période (2009-2014) de stabilisation autour de 16.4 %, le ratio des dépenses de santé rapportées au PIB est vite reparti à la hausse pour s'établir à 17.1 % sous l'effet de changements de couverture. Il est ensuite retombé à 16.9 % en 2018, la croissance économique globale aux États-Unis ayant alors devancé la croissance des dépenses de santé (Graphique 7.5). C'est en Corée que la part des ressources économiques allouées à la santé enregistre la hausse la plus notable, dans un contexte d'accroissement des richesses et d'amélioration de la couverture santé de la population. En 2003, les dépenses de santé de la Corée ne représentent que 4.6 % de son PIB, contre 8.1 % en 2018 selon les estimations. Le Chili affiche lui aussi une hausse des dépenses de santé rapportées au PIB, de 7.3 % à 9 % pendant la même période, qui s'explique par l'élargissement de la couverture santé de la population.

En Europe, la France voit fluctuer le ratio des dépenses de santé rapportées au PIB, qui augmente pendant la crise financière, plafonne à 11.6 % en 2014, puis diminue progressivement jusqu'à 11.2 % en 2018. Les dépenses de santé en France continuent de devancer la croissance économique jusqu'en 2016, puis stagnent sous l'effet de mesures de contention des coûts, dont, par exemple, les négociations sur le prix des produits pharmaceutiques. Les Pays-Bas enregistrent une baisse des dépenses de santé rapportées au PIB, de 10.6 % en 2014 à 9.9 % en 2018, selon les estimations, qui s'explique par des réformes de l'assurance santé et soins de longue durée visant à contenir la croissance des dépenses.

Définition et comparabilité

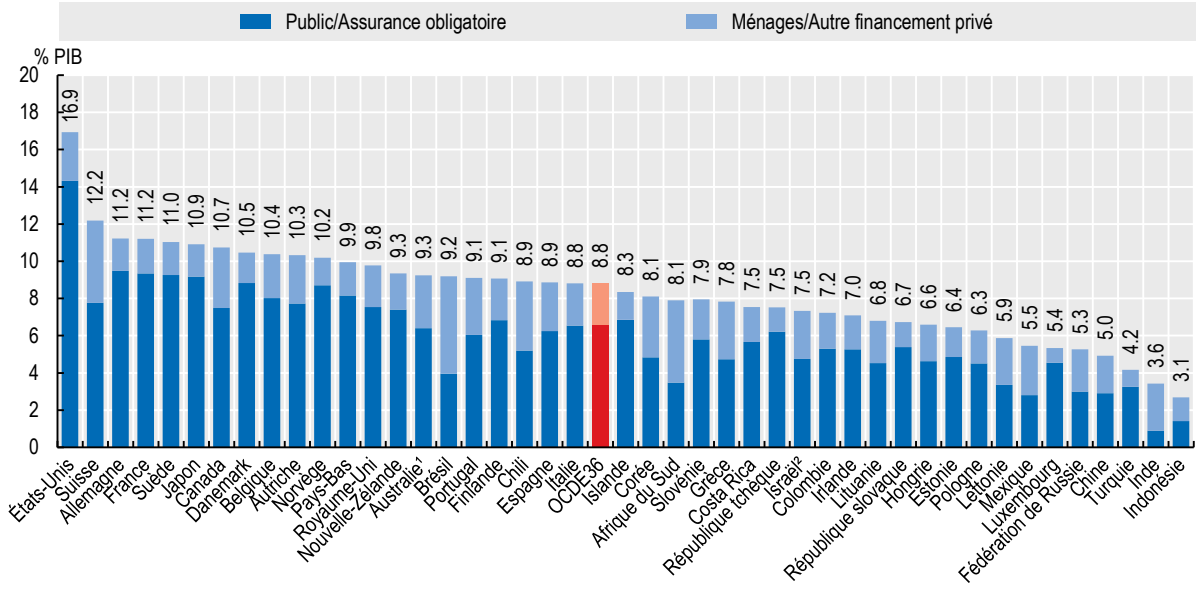
Voir l'indicateur « Dépenses de santé par habitant » pour une définition des dépenses de santé.

Le produit intérieur brut (PIB) est la somme de la consommation finale, de la formation brute de capital et des exportations nettes. La consommation finale inclut les biens et services utilisés par les ménages ou la communauté pour répondre à leurs besoins individuels. Elle comprend les dépenses de consommation finale des ménages, administrations publiques et institutions à but non lucratif au service des ménages.

Pour des pays comme l'Irlande et le Luxembourg, où une part significative du PIB inclut des bénéfices rapatriés et non disponibles pour la consommation nationale, le revenu national brut (RNB) peut être une mesure plus appropriée que le PIB. Cependant, par souci de cohérence, le PIB demeure le dénominateur commun pour tous les pays.

À noter que les données pour 2018 sont basées sur des chiffres préliminaires fournis par les pays ou des estimations préliminaires par le Secrétariat de l'OCDE.

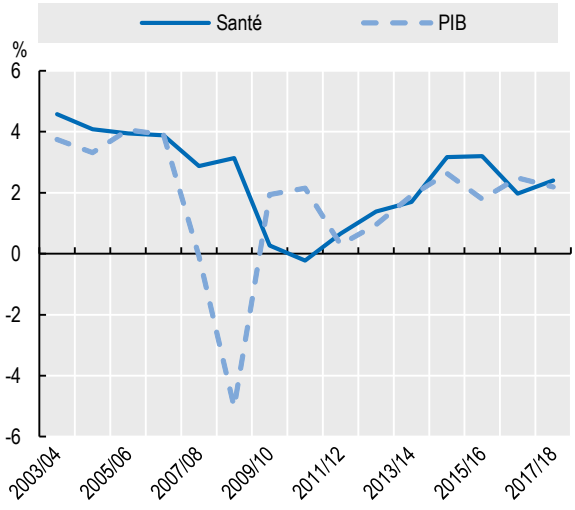
Graphique 7.3. **Dépenses de santé en pourcentage du PIB, 2018 (ou année la plus proche)**



Note : les dépenses excluent les investissements, sauf indication contraire.
1. Les estimations des dépenses australiennes excluent toutes les dépenses d'aide sociale au titre des établissements de soins aux personnes âgées.
2. Inclut les investissements.
Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2019 ; Base de données de l'OMS sur les dépenses de santé mondiales.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934069332

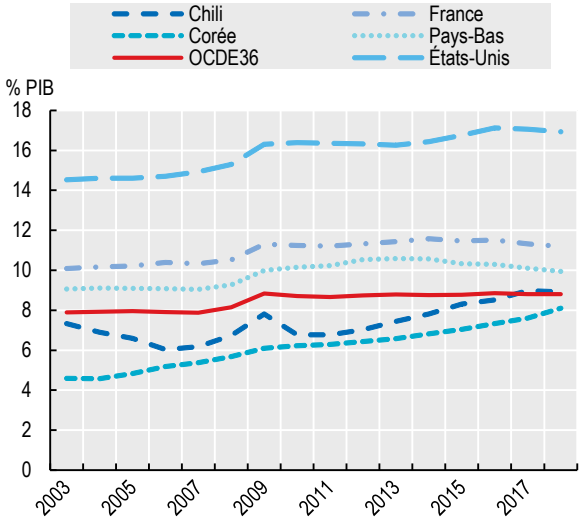
Graphique 7.4. **Croissance annuelle des dépenses de santé et du PIB par habitant, 2003-18 (moyenne de l'OCDE)**



Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2019.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934069351

Graphique 7.5. **Dépenses de santé en pourcentage du PIB, dans une sélection de pays de l'OCDE, 2003-18**



Source : Statistiques de l'OCDE sur la santé 2019.

StatLink https://doi.org/10.1787/888934069370

Extrait de :

Health at a Glance 2019

OECD Indicators

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/4dd50c09-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2019), « Dépenses de santé en proportion du PIB », dans *Health at a Glance 2019 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/d889ceef-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes : http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation.

OCDE